Nouvelle parutions?

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **73 (1978)**

Heft 2-fr

PDF erstellt am: **28.03.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Nouvelles parutions

Châteaux du diocèse de Genève

pb. La réimpression de «Châteaux de l'ancien diocèse de Genève» est une bonne nouvelle. Paru en 1956, cet ouvrage était devenu introuvable. C'est une véritable somme d'informations, résultat de plus de quarante ans de recherches, que *Louis Blondel* a réuni dans cette publication exceptionnelle. L'étude porte sur la période qui va de la fin de l'époque romaine jusqu'au XI[e] siècle et elle couvre le territoire de l'ancien diocèse de Genève qui s'étendait alors de la Michaille à l'Aubonne. *(Châteaux de l'ancien diocèse de Genève, Louis Blondel, réimpression 1978, Librairie Alexandre Jullien, Genève)*

«Trésors de mon pays»

cb. Depuis qu'il a résigné ses fonctions officielles, M. J.-P. Vouga a la plume féconde: il est l'auteur des deux derniers fascicules parus dans la collection des «Trésors de mon pays» (Ed. du Griffon, Neuchâtel): *Les Ormonts et Leysin*, puis *Romainmôtier*. Il y a une assez sensible différence de ton, de couleur, entre ces deux petits ouvrages. Le premier trahit une grande familiarité avec le sujet, un sentiment profond; c'est du «vécu». Avec l'auteur, la géologie et l'histoire, les saisons et les paysages, les chalets et les monuments, de ces Ormonts qu'on croyait connaître un peu, sont une attachante redécouverte. Il conte de très savoureuses anecdotes sur le caractère des Ormonans, connaît à fond les hameaux et les toponymes (on s'étonne d'autant plus de le voir donner son nom allemand d'*Oldenhorn* à la *Becca d'Odon!*), et sait louer ou critiquer discrètement les réussites ou les erreurs d'urbanisme. Il n'a pas l'air effarouché de la prolifération des téléphériques et monte-pentes, mais a ces propos aussi surprenants que réconfortants au sujet des diversités de la vallée: «Loin d'aller en s'atténuant, ces particularités s'accentuent au contraire avec l'essor et le rayonnement du tourisme. Chaque commune a adopté un style qui lui est propre et qui lui vaut des amitiés exclusives.»
Son Romainmôtier est décrit d'un point de vue plus extérieur. Voilà néanmoins, en vingt-cinq pages denses, l'essentiel de ce qu'il faut savoir sur ce haut lieu spirituel, sur les origines et l'évolution de sa prestigieuse église, dont le rôle et le rayonnement, «sans comparaison avec ceux des autres couvents de cette partie du pays», restent un mystère. Le cadre, c'est-à-dire le bourg et ses habitants, l'«*ambiance*» actuelle, ne sont pas négligés. Excellent dessinateur, M. Vouga est aussi l'auteur de la vignette de couverture, et d'une esquisse de ce que dut être l'église dans sa pureté romane d'origine. – Les photographies de *Marcel Imsand* font admirablement «parler» les vieilles pierres, et illustrent avec charme divers aspects de la vallée des Ormonts.

L'architecture rurale française

pb. Les premiers volumes d'une importante collection consacrée à l'architecture rurale française viennent de sortir de presse. Au terme de sept ans, la collection complète couvrira l'ensemble du territoire français et elle comprendra 22 volumes consacrés chacun à une région. Les deux premiers ouvrages parus concernent la *Savoie* et le *Dauphiné*. Ils jettent un éclairage nouveau sur l'architecture traditionnelle de ces régions. Chaque tome est divisé en deux parties: une introduction de caractère historique et ethnologique sur l'habitat; des monographies réduites et normalisées composées d'un texte, de plans et de photographies prêtes pour une exploitation méthodique. *(L'architecture rurale française, Henri Raulin – Musée national des arts et traditions populaires, Berger-Levrault, éditeur)*

Outre-frontières

Sites sauvés par l'Unesco

L'Unesco (Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture) s'efforce toujours davantage de sauver des sites et monuments menacés. C'est la réussite de l'opération de sauvetage des temples d'Abou-Simbel, qui furent démontés pierre à pierre et reconstitués sur une éminence de la vallée du Nil, qui a pour la première fois retenu l'attention du monde entier sur cette activité et suscité une participation générale. Une aide analogue est nécessaire dans de nombreux autres cas, qui méritent l'appui universel de l'opinion.
Aussi l'Unesco a-t-elle émis une série de *médailles* concernant des sites ou monuments en faveur desquels s'élabore un programme international de sauvetage: Mohenjodaro (Pakistan), Venise, Philae (Egypte), Carthage (Tunisie), Borobudur (Indonésie), acropole d'Athènes, et Orbis Guaraniticus (suite de monuments en Amérique du Sud). Ces médailles sont frappées en or, en argent et en bronze. On peut se procurer de la documentation illustrée à la *Banque Leu S. A., Bahnhofstrasse 32, 8001 Zurich.*

Cours de protection des monuments

lpn. Le Conseil de l'Europe a récemment ouvert à Venise un *Centre européen de formation pour artisans de la protection des monuments.* Ainsi que le rapporte le service de presse de la commission suisse de l'Unesco, on y donne des cours spécialisés pour toutes les branches entrant en ligne de compte: maçons, tailleurs de pierre, sculpteurs, paveurs, crépisseurs, stuccateurs, peintres, charpentiers, menuisiers, forgerons, verriers, céramistes, mosaïstes, etc. Les cours durent trois mois et donnent une formation aussi bien théorique que pratique. Il y a en outre des cours de perfectionnement. Les langues d'enseignement sont l'italien, le français, l'anglais et l'allemand. Ce Centre dépend de la Fondation européenne «*Pro Venetia Viva*», qui œuvre en étroite collaboration avec le Conseil de l'Europe et l'Unesco.

Manifestations

Jusqu'au début d'octobre
Brienz: Musée en plein air de l'habitation et de l'architecture paysannes de la Suisse, au Ballenberg sur Brienz (ouvert tous les jours de 9 à 18 h.).

8–10 septembre
Lucerne: Fête fédérale des costumes et rencontre internationale de folklore.

Au prochain numéro:

Lex Furgler – un fiasco?

Délai rédactionnel: 20 juillet